LA

SAINTE CATHERINE

OU

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU

A-PROPOS-VAUDEVILLE EN UN ACTE

PAR M. ALEXIS BARRIÈRE

DÉDIÉ A

MADEMOISELLE HONORINE HART

Institutrice

PARIS

Librairie Classique de CH. FOURAUT

47, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 47

Digitized by Google

PERSONNAGES

MADEMOISELLE DELORME, institutrice,

ANNA,
ÉLISE,
HORTENSE,
AMÉLIE,
EMMA,
} jeunes élèves de la pension.

MONSIEUR DERVILLIERS,
MADEMOISELLE BORNICHE, vieille gouvernante,
BABYLAS, domestique,
} attachés à l'institution.

BRITISH MUSEUM

La scène se passe dans un externat.

Le théâtre représente un parloir.

Digitized by Google

LA

SAINTE CATHERINE

OU

UN BIENFAIT N'EST JAMAIS PERDU

SCÈNE PREMIÈRE.

MADEMOISELLE BORNICHE, BABYLAS, occupés, devant une table, à compter et mettre en ordre, sur des assiettes, des gâteaux contenus dans une grande corbeille.

MADEMOISELLE BORNICHE, comptant.

Trente-deux... trente-trois... trente-quatre et trente-cinq !..... la ! vous voyez bien que je ne m'étais pas trompée ! Voilà une douzaine qui n'est pas complète ; il manque un gâteau, et je suis bien sûre que ce n'est pas la chatte qui l'a mangé.

Digitized by Google

BABYLAS.

Non, c'est le chat!... et qui donc qui l'aurait digéré?

MADEMOISELLE BORNICHE.

Digéré, je ne dis pas..... j'ignore s'il vous a pesé sur l'estomac, mais je gagerais bien que vous l'avez sur la conscience.

BABYLAS.

Ah! par exemple! moi, Babylas! m'abaisser jusqu'à voler un gâteau!... ah! fi! fi!... (avec dignité.) c'est trop peu de chose!... vous n'avez pas mis vos lunettes, et en comptant vos gâteaux, vous ne faites que des brioches!

MADEMOISELLE BORNICHE.

Suffit! suffit! on connaît votre penchant pour le fruit défendu!

BABYLAS, d'un air de pitié.

Le fruit!... vous appelez ça des fruits!... en v'là une de bêtise!... pourquoi pas des légumes?...

Digitized by Google

AIR : *On dit que je suis sans malice.*

J'connais tous les fruits qu'on renomme,
J'connais bien la poire et la pomme,
J'connais l'orange et le citron,
Et la citrouille et l' potiron.
J'connais la nèfle un peu revêche,
Le raisin, la prune et la pêche;
D'autr's encor; mais je n'connais pas
D'arbre qui produis' des babas!
Non, par ma foi! je n'connais pas
D'arbre qui produise ici-bas,
Des croquignol's, ou des babas!

MADEMOISELLE BORNICHE.

Vous cherchez à détourner la conversation, mais je ne donne pas dans le piége. Vous êtes sujet à caution, il y a longtemps que je m'en suis aperçue et que je vous garde une dent!

BABYLAS.

Pardine! vous seriez bien embarrassée de m'en garder davantage!

MADEMOISELLE BORNICHE.

Taisez-vous. Vous êtes un gourmand!

Digitized by Google

BABYLAS.

Ah! peut-on dire! moi qui passe souvent trois jours sans boire ni manger!

MADEMOISELLE BORNICHE.

Triple Gascon!

BABYLAS.

Voilà encore un jugement téméraire!... car je suis né natif du département de la Seine.

MADEMOISELLE BORNICHE.

Laissez donc! ça n'est pas possible.

BABYLAS.

Possible ou non, c'est comme ça.

AIR : *De ma Normandie.*

Bien loin des bords de la Garonne,
N' vous en déplaise, je naquis.
Dans un' vallée, un soir d'automne,
Je vins au mond' près de Paris.
Là d' mes aïeux errent les mânes!
Montmorency fut leur séjour!

Digitized by Google

MADEMOISELLE BORNICHE, riant.

Montmorency? l' pays des ânes!

BABYLAS, avec fierté.

Oui..... c'est le pays qui m'a donné le jour!

MADEMOISELLE BORNICHE.

Je vous en fais mon compliment!... mais finissons-en. Mademoiselle Delorme est en train de s'habiller pour recevoir les parents de ses élèves, qui ne tarderont pas à venir; car c'est une grande fête pour ces pauvres enfants : la Sainte Catherine!...

BABYLAS.

J'connais ça : c'est aussi ma patronne.

MADEMOISELLE BORNICHE.

Votre patronne! (riant.) Ah! ah! ah! en v'là une bonne!

BABYLAS.

Pardon! je me trompe : c'est saint Nicolas que je voulais dire.

Digitized by Google

MADEMOISELLE BORNICHE.

A la bonne heure. Mais, encore une fois, dépêchons-nous; portez cette corbeille au réfectoire, et surtout, faites attention à vos mains.

BABYLAS, prenant la corbeille et s'en allant.

Soyez tranquille; vous retrouverez votre compte. Mais je vous préviens que tout ça est un peu fragile... (A part.) Heureusement, les morceaux en sont bons!...

SCÈNE II.

MADEMOISELLE BORNICHE, seule.

Ce pauvre garçon! ça m'amuse de le faire enrager! mais, après tout, c'est un bon diable, et s'il n'avait pas ce vilain défaut... Ah! je crois que voilà déjà ces demoiselles qui arrivent!...

Digitized by Google

SCÈNE III.

MADEMOISELLE BORNICHE, ÉLISE, amenée par une bonne qui vient seulement jusqu'à la porte extérieure et n'entre pas.

ÉLISE, à la cantonade.

Merci, ma bonne; merci, retournez-vous-en, mais n'oubliez pas l'heure... (Elle entre.) C'est moi, mademoiselle Borniche, personne n'est encore arrivé?

MADEMOISELLE BORNICHE.

Personne, vous êtes la première; et je vous reconnais bien là! toujours vive! toujours folle!

ÉLISE.

Hélas! oui, mademoiselle Borniche! c'est un défaut dont je n'ai pas encore pu me corriger.

AIR *de la Famille de l'apothicaire.*

Vraiment, je ne m'en défends pas,
Moi, je suis une écervelée!

Digitized by Google

Quand les autres vont pas à pas,
Tout d'un coup je prends ma volée!
Mais au plaisir si je prends feu,
Le travail ne me coûte guère;
Car à la classe comme au jeu, } *bis.*
Toujours j'arrive la première. }

MADEMOISELLE BORNICHE.

Oui, c'est une justice à vous rendre; à tout ce que vous faites, vous y allez de bon cœur! à la classe, vous êtes ce qu'on appelle une piocheuse! et à la récréation, ah! dame!... vous êtes un vrai cheval échappé!... Aussi je dis que vous allez joliment vous en donner ce soir!

ÉLISE.

Je l'espère bien! Dansera-t-on?

MADEMOISELLE BORNICHE.

Certainement.

ÉLISE.

Ah! quel bonheur!... mais voyez donc si ces demoiselles arriveront!... Ah! je crois que j'en entends une, enfin!...

Digitized by Google

SCÈNE IV.

LES MÊMES, HORTENSE, AMÉLIE.

ÉLISE, courant au-devant d'elles.

Arrivez donc, vilaines flâneuses!... je suis sûre que vous avez dîné comme à l'ordinaire, sans perdre une bouchée!... moi, c'est différent, je n'ai pas dîné du tout. (Mademoiselle Borniche sort).

HORTENSE.

Oui, et tu veux nous faire accroire que c'est pour venir plus vite! mais moi qui te connais, je dis que c'est afin de laisser plus de place pour les gâteaux.

ÉLISE.

Mauvaise langue! avec ça que c'est bien nourrissant, des petits fours!...

AMÉLIE.

Quant à moi, qui ai l'avantage d'en voir faire tous les jours, j'en suis rassasiée d'avance, et tu diras sans doute que c'est pour ça que je ne me

Digitized by Google

suis pas pressée !... eh bien ! pas du tout ; j'ai été en retard, c'est parce qu'un de mes cousins, qui est marin, et qui revient de la pêche de la morue...

ÉLISE.

Ah ! mesdemoiselles, je vous en prie, ne parlons pas politique aujourd'hui !...

AMÉLIE ET HORTENSE, éclatant de rire.

Ah ! ah ! ah ! ah !...

HORTENSE.

La pêche de la morue !

AMÉLIE.

Elle appelle ça de la politique !

ÉLISE.

Certainement ! puisque ça regarde l'assemblée législative !

HORTENSE.

Et les chiens ! on s'en occupe aussi à l'assemblée : est-ce que ce sont des personnages politiques ?

Digitized by Google

ÉLISE.

Apparemment, puisqu'on va leur faire payer des patentes!

AMÉLIE.

C'est égal; ils ne seront pas électeurs!

ÉLISE.

Qui sait!

AMÉLIE, avec gravité.

Voilà une expression qui n'est pas parlementaire, et je rappelle l'orateur à l'ordre.

HORTENSE.

Oui, oui, à l'ordre!

MADEMOISELLE BORNICHE, rentrant par le fond.

Mesdemoiselles, voilà toutes vos compagnes qui arrivent.

ÉLISE.

C'est bien heureux!...

Digitized by Google

SCÈNE V.

LES MÊMES, EMMA, ET UN CERTAIN NOMBRE D'ÉLÈVES, entrant en désordre.

CHOEUR.

AIR : *Drin! drin!*

Tôt! tôt! nous voilà!
Ici l'on s'amusera;
Tôt! tôt! nous voilà!
Nous serons toutes là.

EMMA.

Pour la polka, toutes je vous invite;
Danser, valser, ah! pour nous quel plaisir!
Mais, par malheur, il passera bien vite;
Un si beau jour ne devrait pas finir!...

ENSEMBLE, REPRISE.

AMÉLIE, et les dernières venues.

Tôt! tôt! nous voilà! etc.

HORTENSE, ÉLISE ET MADEMOISELLE BORNICHE.

Bon! bon! les voilà!
Ici l'on s'amusera;

Digitized by Google

Bon! bon! les voilà!
Nous serons / Ell's seront } toutes là.

ÉLISE.

Eh bien, mais... je ne vois pas Laure!

TOUTES LES AUTRES.

C'est vrai! Laure n'y est pas!...

AMÉLIE.

Si elle n'allait pas venir!

ÉLISE.

Par exemple!... alors la fête serait manquée!
(A ce moment, on entend la porte du fond s'ouvrir.)

EMMA.

Ah! j'entends quelqu'un!

UN VIEILLARD INCONNU, entr'ouvrant la porte.

Pardon, mesdemoiselles!... voudriez-vous bien me permettre de vous dire quelques mots?

MADEMOISELLE BORNICHE.

Entrez, mon brave homme; entrez.

Digitized by Google

SCÈNE VI.

LES MÊMES, L'INCONNU, il doit avoir l'apparence d'un mendiant.

L'INCONNU, à mademoiselle Borniche, se laissant tomber sur une chaise.

Excusez-moi, madame!... mes jambes fléchissent!... je ne puis me soutenir plus longtemps!...

ÉLISE, courant près du vieillard.

Est-ce que vous êtes malade?

L'INCONNU.

Non... non, ma belle demoiselle... mais l'émotion... la reconnaissance... ah! je suis ému jusqu'aux larmes!

MADEMOISELLE BORNICHE.

Qu'avez-vous donc?...

L'INCONNU.

Je vais vous le dire... un peu de patience, s'il vous plaît!...

Digitized by Google

AMÉLIE.

Oh! ne vous pressez pas; nous attendons.

L'INCONNU.

M'y voici... n'avez-vous pas remarqué, mesdemoiselles, qu'il manque ici quelqu'un?

PLUSIEURS ÉLÈVES.

Certainement! une de nos compagnes!

ÉLISE.

Anna?

L'INCONNU.

Oui, mademoiselle Anna Baudry.

EMMA.

C'est bien cela; mais comment savez-vous...?

L'INCONNU.

Vous allez le savoir... mais je commence par vous annoncer qu'elle ne viendra pas...

MADEMOISELLE BORNICHE et toutes les élèves.

Ah! mon Dieu!

Digitized by Google

ÉLISE, vivement.

Que lui est-il donc arrivé?

L'INCONNU.

Oh! rassurez-vous!... il ne lui est arrivé aucun malheur!... au contraire! cette pauvre enfant est sans doute bien privée de ne pas venir prendre part à vos jeux! mais quand vous connaîtrez le motif... c'est un secret, mesdemoiselles, que je viens vous confier... et quand elle saura ce que j'ai fait, elle m'en voudra, j'en suis sûr... car elle est si modeste!

ÉLISE.

Oh! oui, elle est charmante!... mais parlez donc! parlez, je vous en supplie!...

L'INCONNU.

Eh bien, mesdemoiselles, vous allez tout apprendre... je n'ai pas besoin de vous dire que je suis un pauvre misérable... mes vêtements... la trace des souffrances, des privations dont ma figure porte l'empreinte... enfin, je suis entré

Digitized by Google

ce matin chez monsieur Baudry, dans cette respectable maison, où je n'étais pas plus connu que je ne le suis ici... j'y entrais pour demander un secours... car je tombais d'inanition! Par malheur, cette bonne jeune fille était seule, et j'aurais mieux fait de m'en aller sans rien dire... cependant, je lui ai parlé... je lui ai fait connaître ma misère... aussitôt... ah! mesdemoiselles! les larmes m'en viennent encore aux yeux!... cette pauvre enfant s'est mise à pleurer!... elle aurait voulu me donner de quoi apaiser ma faim, mais il n'y avait rien dans le buffet... car, vous l'ignorez peut-être, mesdemoiselles, monsieur Baudry n'est pas riche!... c'est un honnête ouvrier qui ne vit que de son travail!...

EMMA, HORTENSE ET ÉLISE.

Oui, oui, nous le savons bien.

L'INCONNU.

Alors, elle a couru à un petit meuble... bien modeste... elle en a tiré une petite bourse, où était précieusement enfermée une pièce de deux francs qu'elle m'a forcé d'accepter!...

Digitized by Google

TOUTES LES ÉLÈVES.

Ah!... cette bonne Anna!...

L'INCONNU.

Oh! oui!... bien bonne!... mais vous ne savez pas tout encore... écoutez... cette pièce qu'elle conservait si précieusement, elle était destinée à payer sa part des frais de la fête que vous célébrez aujourd'hui!...

TOUTES LES JEUNES FILLES.

Ah! que c'est bien!...

L'INCONNU.

Mais aussi discrète que charitable, elle n'a pas voulu dire la vérité à son père ni à ses sœurs... elle n'a pas parlé de ma visite, et ne pouvant pas venir ici, elle a simulé une indisposition et s'est mise au lit!...

TOUTES LES ÉLÈVES.

Pauvre Anna!

ÉLISE.

Que je l'embrasserais de bon cœur!

Digitized by Google

L'INCONNU.

Je viens, à l'instant même, d'apprendre tout cela, et je suis accouru pour vous en instruire... car je serais au désespoir que cette bonne demoiselle fût condamnée à cause de moi, à passer si tristement ce beau jour! vous ne le voudrez pas non plus, n'est-ce pas, mesdemoiselles? et nous irons ensemble tout avouer à ses parents et la forcer à venir.

LES JEUNES FILLES.

Oui, oui, allons-y toutes!...

L'INCONNU.

J'étais sûr que vous ne me refuseriez pas!... (A mademoiselle Borniche.) Vous permettez, madame?

MADEMOISELLE BORNICHE.

C'est à mademoiselle Delorme qu'il faudrait demander la permission; mais comme je suis bien sûre qu'elle ne la refuserait pas, je consens à ce que vous désirez... à condition que j'accompagnerai ces demoiselles.

Digitized by Google

L'INCONNU.

Je vous en aurai la plus vive reconnaissance! (S'adressant aux élèves.)

AIR : *Ah! viens dans une autre patrie* (*de la Favorite*).

Venez, venez, je vous en prie!
Elle souffre, à coup sûr! venez, ne tardez pas!
Courons chez votre jeune amie!
Suivez-moi, mes enfants! je guiderai vos pas.
Témoin de mes peines affreuses,
Son bon cœur y devait compatir!
Faut-il, quand vous êtes heureuses,
Qu'une bonne action la prive d'un plaisir!...

ÉLISE.

Non, non, nous ne le souffrirons pas... mais il ne sera pas dit qu'elle ait fait sa bonne action toute seule... nous voulons aussi vous offrir quelque chose.

L'INCONNU.

Oh! non! non! je ne dois pas accepter...

Digitized by Google

HORTENSE.

Eh! mon Dieu! n'est-ce pas autant un plaisir qu'un devoir?

AMÉLIE.

J'ai bien peu d'argent, mais je vous offrirai tout ce que je possède.

ÉLISE et d'autres.

Moi aussi! moi aussi! (lui donnant toutes ce qu'elles ont d'argent) tenez! tenez!...

L'INCONNU.

Assez! assez! je vous en supplie!...

ÉLISE.

Ne nous refusez pas! ça nous porterait malheur!

L'INCONNU.

Mais vous voulez donc me faire mourir!... merci! merci! ah! je n'oublierai jamais...

EMMA, d'un air honteux.

Moi, monsieur, je n'ai qu'un morceau de pain à vous offrir, et je n'ose pas...

Digitized by Google

L'INCONNU.

Pourquoi donc?... donnez, donnez, mon enfant, la plus humble offrande n'est pas celle qui mérite le moins de reconnaissance! (Prenant le pain.) Merci! merci!...

MADEMOISELLE BORNICHE.

Je vous félicite, mesdemoiselles, comme ne manquerait pas de le faire mademoiselle Delorme, si elle était là... à présent partons; mais, comme je vais prendre une voiture et que vous ne pourriez pas y tenir toutes, j'emmène seulement ses meilleures amies. Venez, mesdemoiselles Amélie et Hortense.

LES AUTRES.

Ah! quel malheur de ne pouvoir y aller toutes!

MADEMOISELLE BORNICHE.

C'est impossible, ainsi, n'en parlons plus. (A Hortense et à Amélie.) Allons, mesdemoiselles. (Aux autres élèves.) Et vous autres, soyez bien sages en notre absence, car mademoiselle Delorme doit

Digitized by Google

être habillée maintenant et ne tardera pas à venir voir ce qui se passe ici.

LES ÉLÈVES.

Soyez tranquille, mademoiselle Borniche.

L'INCONNU.

Ah! que je suis content!... (L'inconnu sort, suivi des deux jeunes filles et de mademoiselle Borniche.)

SCÈNE VII.

ÉLISE, EMMA ET AUTRES ÉLÈVES.

ÉLISE.

Est-elle drôle, mademoiselle Borniche, de n'avoir pas voulu nous emmener toutes!

EMMA.

Elle a eu raison. Comment ça se serait-il pu, dans une voiture?

Digitized by Google

ÉLISE.

Sans doute, parce qu'elle a pris un fiacre! Eh bien! il fallait prendre un omnibus!

EMMA, riant.

Que tu es folle!

ÉLISE.

Voyons, à quoi nous occuperons-nous en leur absence? c'est ennuyeux de ne rien faire!... allons au jardin.

EMMA.

Y penses-tu! il pleut à verse!

ÉLISE.

Vraiment!... eh bien, jouons au pied de bœuf.

EMMA.

Non, à la main chaude!

TOUTES LES AUTRES.

Non, non, à colin-maillard!

ÉLISE.

Ah! oui; c'est cela; à colin-maillard!... (A Emma.) veux-tu l'être?

Digitized by Google

EMMA.

Ça m'est égal.

VICTORINE, ôtant son fichu et le pliant en bandeau.

Viens!... et ne triche pas.

EMMA.

Je ne triche jamais, mademoiselle! (jetant un cri pendant que Victorine lui met le bandeau.) Ah!... que c'est bête!... tu serres trop fort!...

ÉLISE.

Dame! c'est que je ne veux pas que tu y voies.

EMMA.

Ce n'est pas une raison pour me crever les yeux!... la!... c'est bien. Je t'assure que je n'y vois pas du tout.

ÉLISE.

C'est ce qu'il faut. (Aux autres élèves.) Maintenant, garde à vous, mesdemoiselles!... (Elles se mettent toutes à courir, et Emma les poursuit.)

Digitized by Google

VICTORINE.

Casse-cou !

EMMA, les poursuivant toujours.

Ah! mesdemoiselles, que personne ne sorte; ça n'est pas de jeu!

VICTORINE.

Personne n'est sorti.

EMMA.

J'ai cru entendre ouvrir une porte.

VICTORINE.

Mon Dieu, non!... (Emma va pour la saisir, et elle jette un cri.) Ah!... (Elle s'échappe et crie.) Casse-cou!...

EMMA.

Ah! mais, c'est ennuyeux d'y voir si peu que ça!

VICTORINE.

Si peu!... vous l'entendez, mesdemoiselles! et elle dit qu'elle ne triche jamais!... (Échappant

Digitized by Google

encore à Emma qui va pour la prendre.) Ah!... elle triche! elle triche!...

EMMA.

Tant pis! il faut que j'en attrape une!... (Elle se met à courir de toutes ses forces, et toutes les élèves se sauvent de côté et d'autre, en jetant de grands cris.)

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, BABYLAS, entrant par une porte de côté.

BABYLAS.

Mesdemoiselles, je viens vous dire.

ÉLISE.

Ah! Babylas! laissez-nous finir notre partie!... allez-vous-en! allez-vous-en!... (Elle lui fait signe de rester et de ne rien dire, puis elle fait un autre signe à ses compagnes, qui la comprennent et la suivent; alors, elles passent toutes à petits pas dans une autre pièce ne laissant en scène qu'Emma et Babylas.)

Digitized by Google

SCÈNE IX.

EMMA, BABYLAS.

EMMA.

Est-il parti? y êtes-vous?...

VICTORINE, passant la tête par la porte restée entr'ouverte, et répondant :

Oui. (Emma se met à courir de nouveau; Babylas se sauve en tournant autour des chaises et ayant toutes les peines du monde à ne pas éclater de rire; enfin, elle lui met la main sur la tête, et sa casquette lui reste dans la main.)

EMMA.

Qu'est-ce que c'est que ça?... Ah! si l'on se déguise... (Elle jette la casquette en l'air et se remet à courir plus fort; enfin, elle attrape Babylas, et crie :) Ah! je te tiens!... c'est Élise!...

Digitized by Google

BABYLAS, riant aux éclats.

Ah! ah! ah! ah! ah!... je n'y peux plus tenir!... je n'en peux plus!...

EMMA, ôtant son bandeau.

Ah! par exemple!... c'est Babylas!...

BABYLAS.

Oui, mam'selle! et vous pouvez vous vanter de m'avoir dégourdi les jambes!

SCÈNE X.

BABYLAS, EMMA, ÉLISE ET LES AUTRES ÉLÈVES, revenant en désordre.

ÉLISE et celles qui la suivent.

Ah! ah! ah! ah!...

EMMA.

Ça n'est pas de jeu! vous m'aviez dit que vous ne sortiriez pas!

Digitized by Google

BABYLAS.

Je suis pris, mam'selle... mais c'est vous qui êtes attrapée!...

EMMA.

C'est bien, mais ça ne compte pas; nous ne jouons pas avec les garçons!

BABYLAS.

Tiens!... moi non plus, je ne joue pas avec les filles!... c'est ces demoiselles qui l'ont voulu!

ÉLISE.

Qu'est-ce que cela fait! si, si, il est pris, il faut qu'il le soit. (Elle fait un signe d'intelligence à Emma.)

EMMA.

Eh bien! voyons, mettons-lui le bandeau. Voulez-vous, Babylas?

BABYLAS.

Dame! si ça vous fait beaucoup de plaisir...

EMMA.

Sans doute. Allons, approchez.

Digitized by Google

BABYLAS.

Ça y est. Je m'en acquitte aussi bien qu'un autre, allez. Je suis de la première force à ce jeu-là.

EMMA, lui bandant les yeux.

J'y voyais un peu... mais puisque vous êtes si fort, vous n'avez pas besoin d'y voir, vous.

BABYLAS, criant très-fort.

Oh!... oh! là! là!... oh! jarnicoton! vous m'écrasez le bout du nez!

VICTORINE.

Tant mieux pour vous; ça vous fera un nez à la romaine! (Elle fait un signe à ses compagnes, qui s'en vont toutes avec elle dans une pièce voisine, après avoir crié : C'est fait! et Babylas reste seul.)

SCÈNE XI.

BABYLAS, seul, les yeux bandés.

Prenez garde, mesdemoiselles! prenez garde!... je vous réitère que je suis de la première force...

Digitized by Google

(Il se met à courir, va se jeter dans une porte et pousse un cri.) Ah!... visage de bois!... oh! mon pauvre nez! mon infortuné nez! criez donc casse-cou, mesdemoiselles!... j'crois que vous riez!... hein?... plaît-il?... Ah çà! je n'entends plus rien... où donc que vous êtes?... Ah! je crois que j'en aperçois une!... (Il se met de nouveau à courir, en criant :) Gare! gare! ah! je vous tiens! Ah! je vous tiens!...

SCÈNE XII.

BABYLAS, MADEMOISELLE DELORME.

MADEMOISELLE DELORME.

Eh bien!... que vois-je donc là?...

BABYLAS, continuant et prenant mademoiselle Delorme par le bras.

Ah! j'en tiens une!... j'crois même que j'en tiens deux!...

Digitized by Google

MADEMOISELLE DELORME.

Voulez-vous me lâcher, imbécile?

BABYLAS, la lâchant vivement et se sauvant dans un coin.

Ah! mon Dieu! c'est mademoiselle Delorme! il n'y a qu'elle ici qui sache si bien mon nom!... (Il ôte son bandeau.)

MADEMOISELLE DELORME.

C'est comme cela que vous vous acquittez de mes commissions!...

BABYLAS.

J'vous demande bien pardon, mam'selle, mais...

MADEMOISELLE DELORME.

A-t-on jamais vu pareille niaiserie!... s'amuser à jouer à colin-maillard tout seul!

BABYLAS.

Mais, mam'selle, permettez-moi de vous dire...

Digitized by Google

MADEMOISELLE DELORME.

Vous êtes un sot! laissez-moi, et allez faire votre ouvrage.

BABYLAS.

J'y vas, mam'selle; j'y vas; mais je vous assure que ce n'est pas de ma faute.

MADEMOISELLE DELORME.

C'est bon! taisez-vous, et que je ne vous y reprenne plus.

BABYLAS, s'en allant, à part.

Taisez-vous! taisez-vous!... que c'est arbitraire! on a toujours raison... avec des raisons comme ça!...

SCÈNE XIII.

MADEMOISELLE DELORME, puis VICTORINE ET LES AUTRES ÉLÈVES.

MADEMOISELLE DELORME.

Mais où donc sont toutes ces demoiselles? (Appelant.) Élise! Emma!...

Digitized by Google

ÉLISE, entrant suivie des autres.

Nous voilà, mademoiselle.

MADEMOISELLE DELORME.

Babylas ne vous a donc pas dit que je vous demandais?

EMMA.

Oh! mon Dieu! non, mademoiselle! il ne nous en a pas dit un mot.

MADEMOISELLE DELORME.

Je ne pourrai jamais rien faire de ce garçon-là! il est d'une bêtise!... mais, dites-moi, mes enfants; ce que l'on m'a rapporté est-il vrai? Cette bonne petite Anna...

ÉLISE.

Ah!... vous savez cela, mademoiselle?

MADEMOISELLE DELORME.

Oui, j'ai tout appris par la petite Nini... je sais qu'elle ne devait pas venir; je sais aussi le louable motif de son absence... mais quel enfantil-

Digitized by Google

lage! ne pas vouloir venir, parce qu'elle n'avait plus d'argent!... était-ce une raison, alors même qu'elle n'en eût pas fait si bon usage!... Je la gronderai, je vous en réponds!... mais quand je l'aurai bien embrassée!...

EMMA.

Vous êtes si bonne!...

MADEMOISELLE DELORME.

J'espère bien qu'on va me l'amener!... mais mademoiselle Borniche et ces demoiselles tardent bien à revenir!...

ÉLISE.

En effet; mais c'est qu'il y a un peu loin d'ici chez monsieur Baudry.

MADEMOISELLE DELORME.

Oui, si elles étaient allées à pied; mais... Ah! j'entends une voiture!... ce sont elles, sans doute!...

EMMA, allant au fond.

Oui, oui, je reconnais la voix d'Hortense !...

Digitized by Google

SCÈNE XIV,

LES MÊMES, MADEMOISELLE BORNICHE, AMÉLIE, HORTENSE.

MADEMOISELLE BORNICHE, entrant et tenant Anna par la main.

La voilà ! la voilà ! cette pauvre enfant !...

MADEMOISELLE DELORME, courant au fond.

Viens, ma chère Anna ! viens, que je t'embrasse !... (Elle prend Anna dans ses bras et l'entraîne près d'une chaise où elle s'assied et la met sur ses genoux.) J'ai toujours été contente de toi, ma fille ! tu as déjà bien profité de mes leçons ; mais il est une chose qu'il ne dépendait pas de moi de te donner : c'est un bon cœur ! et je vois avec bonheur que le ciel y a pourvu !...

ANNA, pleurant.

Ah ! mademoiselle ! ne me parlez pas ainsi, je vous en prie ! mon émotion me suffoque !... Je pleure de reconnaissance des marques d'amitié de mes compagnes... des vôtres... mais aussi,

Digitized by Google

je suis confuse de toutes les louanges qu'on me donne et que je n'ai pas méritées !... car enfin qu'ai-je donc fait d'extraordinaire ?... je me suis privé d'un plaisir, dit-on ; mais on se trompe ! jamais je n'en ai goûté un aussi véritable, et jamais je ne fus si heureuse !...

MADEMOISELLE DELORME.

Je n'en doute pas, ma fille ! mais c'est justement de cela que je te loue ! trouver plus de plaisir à secourir un malheureux que dans un amusement frivole est une qualité qui n'appartient pas à tout le monde... Si ne je craignais pas de diminuer le mérite de ta bonne action, je te dirais que tu en seras récompensée un jour !... mais non... je sais qu'une telle pensée n'est pas entrée dans ton cœur ! et que, tout en croyant à la justice de Dieu, tu ne lui demandes pas une telle récompense !...

ANNA.

Oh ! non !... non, mademoiselle !... je prie Dieu pour qu'il répande ses grâces sur toutes

Digitized by Google

les personnes que j'aime, mais je ne les demande pas comme une chose qui m'est due !...

MADEMOISELLE DELORME, l'embrassant encore.

Tu me combles de joie, mon enfant ! et je serai bien heureuse si toutes tes compagnes peuvent te ressembler !...

SCÈNE XV.

LES MÊMES, BABYLAS.

BABYLAS, à mademoiselle Delorme.

Mam'selle... pardon de vous déranger...

MADEMOISELLE DELORME.

Que me voulez-vous ?

BABYLAS.

Je viens vous dire qu'un monsieur dont l'équipage s'est arrêté à la porte, et qui se nomme monsieur Dervilliers, demande si vous pouvez lui faire l'honneur de le recevoir.

Digitized by Google

MADEMOISELLE DELORME, se levant.

Monsieur Dervilliers!... je ne connais pas ce nom!... n'importe. (A Babylas.) Allez dire à ce monsieur que je suis à sa disposition. (Babylas sort.)

SCÈNE XVI.

MADEMOISELLE DELORME, LAURE, MADEMOISELLE BORNICHE, EMMA, HORTENSE, AMÉLIE ET AUTRES ÉLÈVES, puis BABYLAS et MONSIEUR DERVILLIERS.

MADEMOISELLE DELORME.

Je pense que ce monsieur n'a qu'un mot à me dire, mes enfants; mais s'il désire avoir avec moi un long entretien, je le conduirai au salon, afin de ne pas interrompre vos amusements.

ÉLISE, bas à ses compagnes.

Tiens! quand on est curieuse, voir une figure nouvelle, c'est un amusement comme un autre.

Digitized by Google

BABYLAS, paraissant, suivi de M. Dervilliers.

Donnez-vous la peine d'entrer, monsieur.

MONSIEUR DERVILLIERS, entrant.

(A mademoiselle Delorme.) Excusez-moi, mademoiselle, de me présenter en ce moment... Je sais que vous êtes en fête.

MADEMOISELLE BORNICHE, LAURE, VICTORINE, ET TOUTES SES COMPAGNES, ayant examiné avec étonnement M. Dervilliers, s'écrient :

Ah! que c'est drôle !...

MADEMOISELLE DELORME, répondant à M. Dervilliers.

En effet, monsieur, je préside aux amusements de mes élèves, et si vous avez beaucoup de choses à me dire, je vous prierai de me suivre au salon.

MONSIEUR DERVILLIERS.

Oui, mademoiselle, j'aurai peut-être avec vous un assez long entretien... mais j'ai aussi beaucoup de choses à dire à toutes ces demoiselles...

Digitized by Google

TOUTES LES ÉLÈVES, à part.

A nous...

MONSIEUR DERVILLIERS, continuant.

Et je serais charmé de rester ici.

MADEMOISELLE DELORME.

Alors, monsieur, veuillez vous asseoir...

MADEMOISELLE BORNICHE ET TOUTES LES ÉLÈVES, de plus en plus étonnées.

C'est lui ! c'est lui! ah! la singulière chose!...

(Mademoiselle Delorme, présente un siége à M. Dervilliers, qui s'assied à côté d'elle tandis que mademoiselle Borniche et toutes les élèves, ainsi que Babylas se groupent autour d'eux, continuant à examiner M. Dervilliers avec une grande curiosité.

MONSIEUR DERVILLIERS.

Je commencerai par vous dire, mademoiselle, que j'arrive d'Amérique, où je me suis longtemps livré au commerce, et où j'ai eu le bonheur de faire une assez belle fortune.

Digitized by Google

MADEMOISELLE DELORME.

Je vous en félicite, monsieur, si, comme je n'en doute pas, vous l'avez honorablement acquise.

MONSIEUR DERVILLIERS.

S'il en était autrement, mademoiselle, je ne me présenterais pas chez vous... Il y a aujourd'hui quinze ans, j'étais bien misérable... alors, je n'avais jamais quitté Paris, et cette charmante enfant (Il montre Anna) venait à peine de naître, lorsque son père, qui était mon meilleur ami...

TOUTES LES ÉLÈVES, à part.

Que dit-il?...

MONSIEUR DERVILLIERS, continuant.

Me rendit un très-grand service...

ANNA, à part.

L'ami de mon père!...

MONSIEUR DERVILLIERS.

Je le quittai avec un vif regret... je partis de France comme je viens de vous le dire, me pro-

Digitized by Google

mettant bien d'y revenir aussitôt qu'il me serait possible d'acquitter toutes mes dettes... et surtout celle de la reconnaissance!

MADEMOISELLE DELORME.

Mon Dieu! monsieur, est-ce que vous venez m'enlever ma chère Anna?...

TOUTES LES ÉLÈVES.

Nous ne le voulons pas!...

ANNA, se jetant dans les bras de mademoiselle Delorme.

Moi non plus!...

MONSIEUR DERVILLIERS, à mademoiselle Delorme.

Hélas! mademoiselle, cette démarche me coûtait... mais, je vous le dis à regret... c'est une chose convenue avec son père...

MADEMOISELLE DELORME.

Vous avez mal pris votre temps, monsieur!... ne pouviez-vous donc attendre jusqu'à demain et nous laisser encore cette journée de bonheur?...

Digitized by Google

ANNA.

Ah! monsieur, je vous en supplie! laissez-moi ici!...

MONSIEUR DERVILLIERS.

Mais, mon enfant, songe donc qu'il s'agit de ta fortune et de ton bonheur!...

ANNA.

Ah! qu'on me laisse avec mon père! avec toutes les personnes qui me sont chères! je n'en veux pas d'autre!...

MADEMOISELLE DELORME, à Anna.

Je partage bien vivement ta douleur, ma chère petite; mais mon devoir me commande de te dire que le tien est d'obéir à ton père.

ANNA.

Ah! mon père ne résistera pas à mes pleurs!..

MONSIEUR DERVILLIERS.

Ainsi, c'est une chose bien décidée? tu ne veux pas venir avec moi?...

Digitized by Google

ANNA.

Oh! non! non! monsieur!..

MONSIEUR DERVILLIERS.

Eh bien, rassure-toi, mon enfant!... vous aussi, mademoiselle... ce projet n'a rien de sérieux... c'est encore une épreuve que j'ai voulu faire, et je suis content de celle-ci, autant que je l'avais été de la première...

MADEMOISELLE DELORME.

Ah! monsieur... vous m'avez fait mal!...

MONSIEUR DERVILLIERS.

J'espère que vous me pardonnerez, mademoiselle... Comme je viens de le dire, ma chère Anna, je suis le meilleur ami de ton père, et n'ayant pas d'héritiers, je veux partager avec lui ma fortune; mais je ne viens pas pour vous causer du chagrin... Je demanderai à mademoiselle Delorme la permission de t'emmener passer un mois à mon château, avec ton père et tes sœurs. Mais ensuite, nous reviendrons à Paris, et nous y finirons tous notre vie!...

Digitized by Google

TOUTES LES ÉLÈVES.

Ah ! quel bonheur !...

MONSIEUR DERVILLIERS, se levant et tirant de ses poches des colliers magnifiques, des bracelets et autres bijoux.

Mais si j'ai pensé à Anna, je n'ai pas non plus oublié ses compagnes... Voilà des bijoux, mesdemoiselles, que je vous prie d'accepter, comme un souvenir du pauvre vieillard que vous avez toutes secouru avec tant d'empressement.

AMÉLIE, hésitant à prendre un collier.

Comment, monsieur ! vous voulez...?

MONSIEUR DERVILLIERS.

Je l'exige, mademoiselle, car c'est une dette que j'acquitte, et vous ne voudriez pas me priver de cette satisfaction.

ÉLISE, prenant aussi avec hésitation ce que lui offre monsieur Dervilliers.

En vérité, monsieur, je suis confuse...

Digitized by Google

EMMA, de même.

Comment, monsieur! moi aussi!... moi qui ne vous ai donné qu'un morceau de pain!...

MONSIEUR DERVILLIERS.

Je l'ai déjà dit, mademoiselle, la plus humble offrande n'est pas la moins méritoire, et j'ai su apprécier la vôtre.

EMMA.

AIR : *Dans un castel.*

Un peu de pain qu'un malheureux réclame,
En vérité n'est pas un beau présent!
Le refuser serait n'avoir point d'âme!
Chacun, je pense, en aurait fait autant.

MONSIEUR DERVILLIERS.

Recevez-en la faible récompense;
Elle est bien due à votre humanité :
Un peu de pain, donné par bienfaisance,
Vaut mieux que l'or donné par vanité. } *bis.*

Allons, mes enfants, je ne veux pas plus longtemps troubler vos jeux, dont je désire être té-

Digitized by Google

moin; mais demain, souvenez-vous de tout ce qui s'est passé aujourd'hui, et que cela vous rappelle sans cesse que les bonnes actions sont une semence dont, tôt ou tard, on récolte de bons fruits!

CHOEUR DES ÉLÈVES.

AIR : *Polka des belles de nuit* (*d'Aristide Hignard*).

Sainte Catherine, grand merci!
De nous avoir fait venir ici.
Ah! fais, l'an prochain, que parmi nous
Aucune ne manque au rendez-vous!

MONSIEUR DERVILLIERS.

Mes enfants, mettez à profit
Cette petite comédie :
Il ne faut jamais dans la vie
Juger un homme sur l'habit.

CHOEUR.

Sainte Catherine, etc.

HORTENSE.

De nos soins pour un inconnu
Nous n'attendions pas un salaire.
Vous voyez que, même sur terre,
Un bienfait n'est jamais perdu.

Digitized by Google

CHOEUR.

Sainte Catherine, etc.

EMMA.

Obliger doit porter bonheur ;
Car si la douce bienfaisance
N'a pas toujours sa récompense,
Nous la trouvons dans notre cœur !

CHOEUR.

Sainte Catherine, etc.

ÉLISE.

Je connais les pieux travaux
De notre célèbre patronne,
Mais je sais surtout qu'elle donne
Tous les ans d'excellents gâteaux...

CHOEUR.

Sainte Catherine, etc.

ANNA, à monsieur Dervilliers.

Toujours mon cœur vous bénira
Du bien que vous venez de faire
A mes sœurs ainsi qu'à mon père,
Et Dieu, là-haut, vous le rendra !...

Digitized by Google

CHOEUR.

Sainte Catherine, etc.

BABYLAS.

Sont-ell's heureuses! voyez donc!
Moi j'porte envie à chacun' d'elle!
Et j'voudrais être un' demoiselle...
Si je n'étais pas un garçon!

CHOEUR.

Sainte Catherine, etc.

AMÉLIE.

Sans savoir ni latin ni grec,
Moi, j'ai de la philosophie :
Pour venir avec vous, j'oublie
Qu'un mois j'ai mangé du pain sec.

CHOEUR.

Sainte Catherine, etc.

MADEMOISELLE BORNICHE.

Grande Saint', moi j'nai pas besoin
De t'invoquer, la chose est sûre;
Car tu sais que de ta coiffure
V'là quarante ans que je prend soin.

Digitized by Google

CHOEUR.

Sainte Catherine, etc.

MADEMOISELLE DELORME.

Il est beau de se consacrer
Aux soins que la jeunesse exige.
Honneur donc à qui la dirige,
Malheur à qui veut l'égarer !

CHOEUR.

Sainte Catherine, grand merci !
De nous avoir fait venir ici.
Ah ! fais, l'an prochain, que parmi nous
Aucune ne manque au rendez-vous.

4 OC 62

FIN.

Paris. Imp. de Edouard Blot, rue Saint-Louis, 46.

Digitized by Google